



Petits fruits

N°16

31/01/2026

Bilan Framboise - Myrtille



Animateur filière

Titulaire :

Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Écophyto est une
politique publique du



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

**Reproduction intégrale de ce
bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle
autorisée avec la mention**
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Petits fruits N°19 du
31/01/2026 »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)**

BSV BILAN 2025 FRAMBOISE & MYRTILLE

Ce que l'on retiendra cette année :

Framboise

- Une forte présence d'[acariens](#), de **drosophiles**, de [punaises](#) et d'[oiseaux](#)
- Une baisse de la pression de [pucerons](#) et de [cicadelles](#)
- Présence assez importante de **Botrytis** et d'[Anthracnose](#) dans les ateliers

Myrtille

- Une forte pression des [drosophiles](#) et des [rongeurs](#)
- Peu de maladies et une baisse de leur pression
- Forts impacts des **intempéries** et des épisodes de **grêles**

Réseau d'épidémiosurveillance

Le réseau d'épidémiosurveillance relatif au maraîchage de la partie sud de la Nouvelle-Aquitaine a été mis en place sur les zones de production des cultures de **tomate, aubergine, concombre, poivron/piment et autres légumes ('panier de légumes')**.

Les principaux objectifs de ce réseau sont de **détecter précocement les organismes nuisibles** et de manière globale d'**établir l'état phytosanitaire de l'ensemble du territoire**. Avant chaque parution du BSV, les informations concernant les organismes nuisibles sont collectées par les observateurs du réseau, permettant ainsi de suivre leur évolution. L'objectif du BSV est également d'**apporter des solutions de biocontrôle et de prophylaxie**, ainsi que de **promouvoir la protection intégrée des cultures et l'agroécologie**, s'inscrivant ainsi dans le cadre du projet **Ecophyto**.

Les données utilisées pour rédiger ce bilan 2025 sont principalement issues de « **tours de plaine** » : informations collectées à la microrégion agricole. Elles sont de qualité et concernent un nombre important de parcelles.

Cette saison, les observations en framboise ont été réalisées sur environ **6 ha** en **Corrèze**, **12 ha** en **Lot-et-Garonne** et **6 ha** en **Dordogne**. En myrtilles, les observations ont été réalisées sur **10 ha** en **Lot-et-Garonne**, et **quelques parcelles** de **Dordogne, Creuse, Haute-Vienne, Landes** et **Gironde**.

Le réseau de piégeage *Drosophila suzukii* en 2025 :

Les données de piégeage étaient issues de FREDON Nouvelle-Aquitaine, OVS, avec l'appui financier du Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine et du Conseil Départemental de la Corrèze.

Bilan climatique

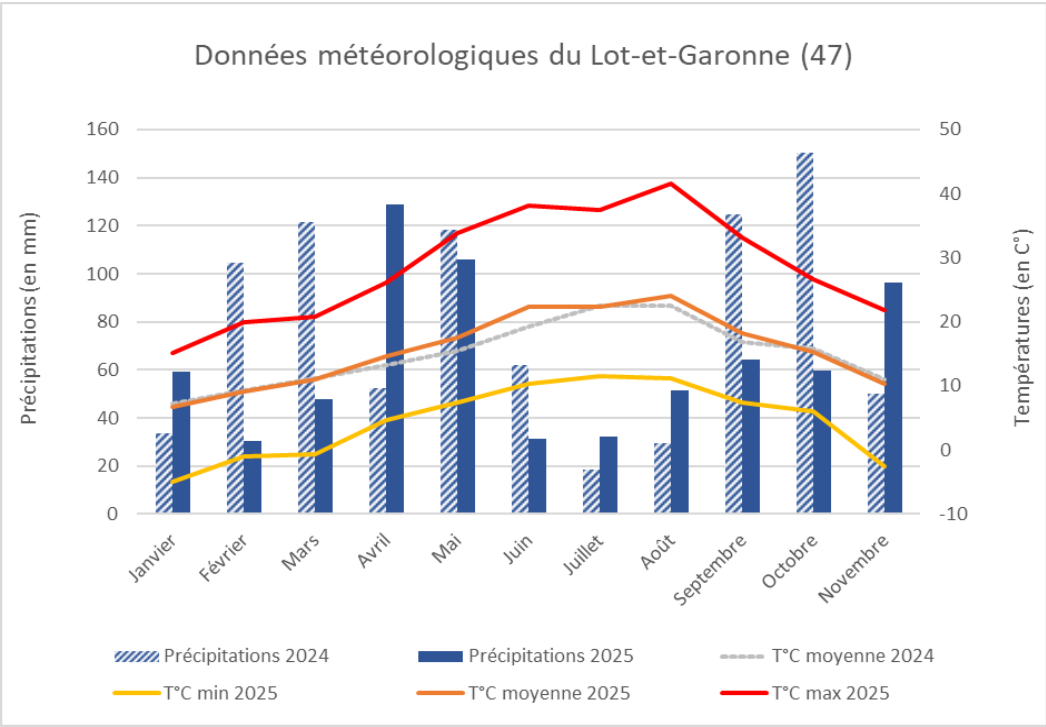
A l'instar de 2024, la saison 2025 s'inscrit dans la continuité du réchauffement climatique, avec des températures nettement supérieures aux normales de référence.

L'année 2024 avait été une année particulièrement chaude et humide et figure parmi les cinq années les plus chaudes jamais enregistrées depuis le début des années 1900. Les températures moyennes ont été largement supérieures aux normales de saison, mais c'est surtout l'excédent de précipitations qui a marqué l'année avec des sols souvent saturés en eau et de nombreux épisodes pluvieux (notamment en hiver et au printemps).

L'année 2025 a confirmé et accentué certaines de ces tendances. Elle s'est classée encore plus haut que 2024 parmi les années les plus chaudes en France, atteignant le 4^e rang des années les plus chaudes jamais enregistrées en France métropolitain. Contrairement à 2024, les précipitations ont été globalement proches de la normale, mais leur répartition a été très déséquilibrée.

Dans l'ensemble, l'ensoleillement a été plus élevé en 2025 qu'en 2024. L'hiver a été doux, avec des précipitations proches des normales, tandis que le printemps a été globalement sec, asséchant déjà les sols. L'été a par la suite été marquant : il figure parmi les étés les plus chauds jamais observés en France, avec plusieurs vagues de chaleur intenses et durables. Cette chaleur, combinée à un déficit de pluie estival, a entraîné une sécheresse des sols importante dans de nombreuses régions. L'automne est resté doux, avec des pluies normales à légèrement excédentaires, permettant ainsi une reprise partielle de l'humidité des sols.

En résumé, la saison 2024 s'est distinguée par son caractère très humide, tandis que la saison 2025 s'est caractérisée par une chaleur plus intense, un été sec et des phénomènes extrêmes plus marqués. Ces deux années montrent que le climat français tend à évoluer vers une augmentation durable des températures et une accentuation des contrastes saisonniers avec des conséquences environnementales de plus en plus visibles.

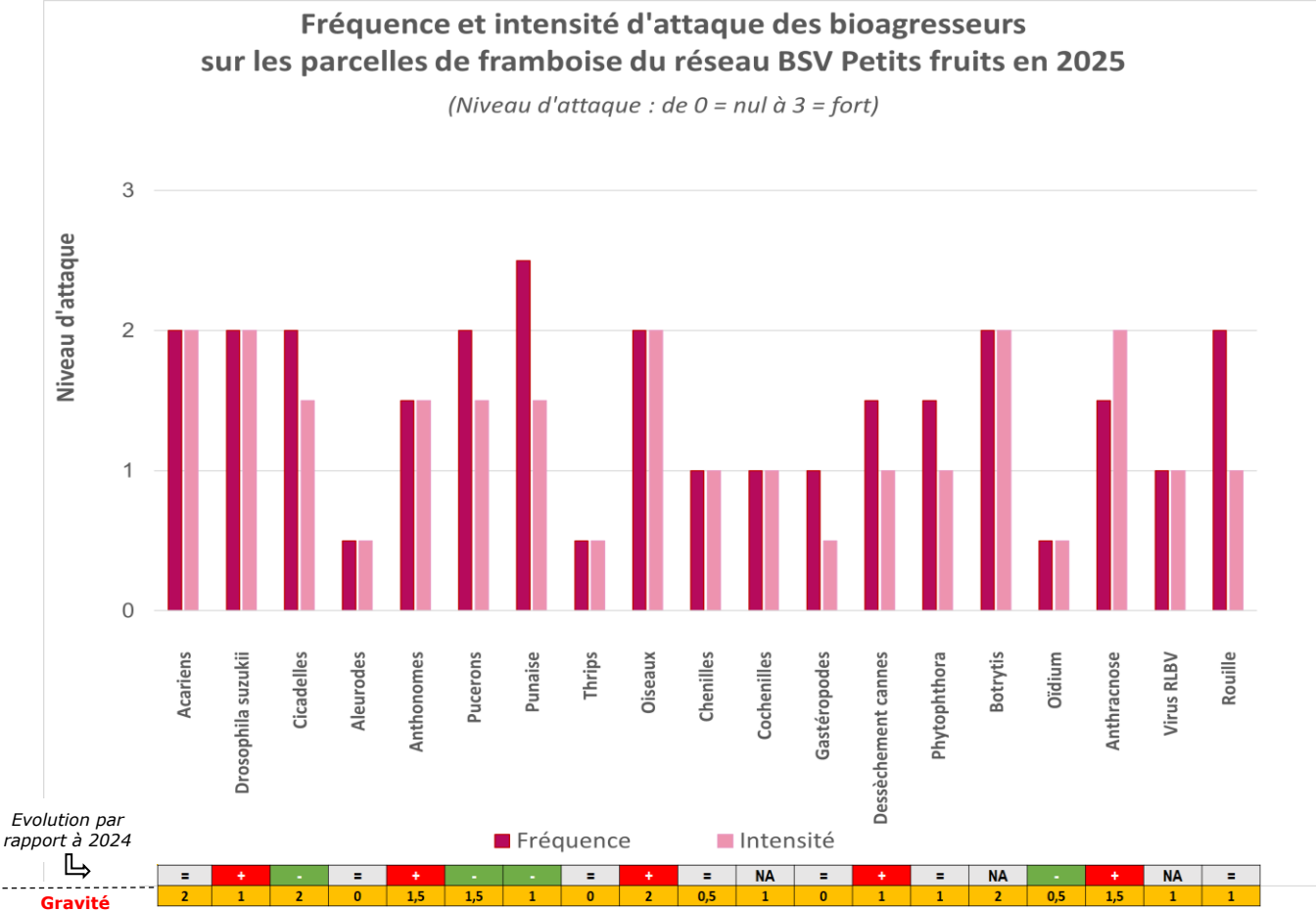


Bilan des données
météorologiques
2024/2025 sur la commune
de **Beaupuy** (47)
(Source : Weenat & Info Climat)

Bilan sanitaire framboise

Graphique Bilan 2025 :

Ce graphique représente la **fréquence** et l'**intensité** des attaques des maladies et des ravageurs observés sur les parcelles de framboise du réseau Petits Fruits au cours de l'année 2025. La **gravité** de l'attaque à l'échelle régionale combine la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bioagresseur sur la culture.



Pour les 2^{ème} et 3^{ème} colonnes des tableaux suivants, vous trouverez la représentation par code couleur de la fréquence et de l'intensité pour chacune des problématiques rencontrées (une moyenne sur le bassin). La dernière colonne représente (avec le même code couleur) la situation pluriannuelle pour cette problématique (mineure, forte, préoccupante).

Fréquence : Intensité :	2025 : Absence/faible/modérée	2025 : Pression significative	2025 : Pression très forte
Etat :	Généralement limitée (mineure)	Problématique importante (forte)	Problématique préoccupante

• **LES RAVAGEURS**

Acariens tétranyques tisserands (*Tetranychus urticae*) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Acariens tétranyques	Dès mars, des acariens adultes ont été repérés sur drageons et feuilles basses dans quelques parcelles de Dordogne et du Lot-et-Garonne. Leur fréquence d'observation a ensuite légèrement augmenté à partir d'avril, jusqu'à atteindre 1/4 des sites en Lot-et-Garonne. Il a également été signalé courant juin quelques individus de type <i>Eriophyes</i> sur certains sites en Corrèze. Les populations s'étant rapidement étendues par la suite, la situation est donc devenue problématique dans le secteur. En juillet, on les a signalés sur près d'1/3 des parcelles surveillées du Lot-et-Garonne et sur 1/4 en Dordogne. C'est en septembre que les populations ont drastiquement évoluées en Lot-et-Garonne avec la quasi-totalité des sites impactés.	L'intensité d'attaque n'a débuté son évolution qu'en avril. Elle a progressé tout au long de la saison, passant ainsi de faible à modérée au courant de l'été, puis est devenue de plus en plus variable en fin de saison (faible à forte selon les exploitations). Au mois de juin en Corrèze, les dégâts causés ont été assez problématiques et ont pu représenter jusqu'à plus de la moitié du volume récolté selon la variété. Enrosadira était la plus expressive avec des fruits non valorisables, même en transformation.	La pression des acariens tétranyques a été plutôt forte et équivalente à celle de l'année 2024.
	 Adulte tétranyque tisserand (gauche) causant des recourbements de feuilles (droite) (Crédit photos : KOPPERT)		

Cicadelles :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Cicadelles	En Lot-et-Garonne les premiers individus ont été signalés en mars sur près d'1/3 des exploitations.	Leur intensité d'attaque a commencé par être qualifiée de faible à moyenne vers la fin juin avec des dégâts de type gaufrage sur feuilles.	La pression des cicadelles a été estimée moyenne à forte
	Les populations de cicadelles ont par la suite brièvement décliné au mois de juin : seules quelques rares parcelles en présentaient encore. Quelques individus étaient aussi présents en Dordogne. Puis au courant de l'été les individus se sont propagés de manière importante sur les ateliers du Lot-et-Garonne.	Cette intensité a ensuite évolué en passant de moyenne à forte sur certaines exploitations jusqu'à la fin du mois d'octobre. On a essentiellement relevé des dégâts de type gaufrage sur feuilles ainsi que des entre-nœuds courts et des grillures marginales.	et inférieure à celle de 2024. Dans l'ensemble, la situation devient ingérable et sans solution probante : les ateliers sont en impasse technique.
	 Cicadelle et piqûres sur feuilles de framboisier (Crédit photos : Ephytia & M. CARMENTRAN – CDA47)		

Pucerons :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Pucerons	En Lot-et-Garonne, des pucerons ont été observés sur quelques parcelles suivies dès le mois de mars (notamment sur jeunes bourgeons). A cette période, leur présence a également été signalée en Corrèze et notamment sur certaines variétés comme Tulameen, Enrosadira et Vajolet. En juin, ils étaient signalés dans près d'1/4 des sites surveillés du Lot-et-Garonne. En revanche, ils étaient présents sur de très nombreux ateliers de Corrèze et ce, malgré le lâcher d'auxiliaires. A la fin juin on commençait tout juste à en signaler en Dordogne (surtout des <i>Amphorophora</i>). La présence de ces ravageurs s'est par la suite atténuée jusqu'en fin de saison.	En juin, l'intensité d'attaque en Lot-et-Garonne était encore faible à modérée, tandis qu'en Corrèze elle pouvait aller à forte sur certains sites. Du miellat était visible et sur les parcelles avec de grosses attaques, certains fruits avaient été dépréciés de par la présence soit de pucerons, soit d'exuvies. Les intensités ont par la suite décliné peu à peu jusqu'à la fin de la saison.	La pression des pucerons a été estimée moyenne à forte et inférieure à celle de 2024. De manière générale, la gestion des pucerons est difficile car il n'existe pas de moyen de lutte adapté au vu de la dynamique actuelle des populations.



Larves, puceron vert adulte et exuvies sur fruits verts

(Crédit photos : K. BARRIERE – CDA 19 & M. CARMENTRAN DELIAS – CDA 47)

Punaises :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	Les punaises ont commencé à se manifester au mois de juin, notamment dans le secteur du Lot-et-Garonne et de la Dordogne. L'espèce prédominante était surtout la punaise diabolique (<i>Halyomorpha halys</i>) et la <i>Nezara viridula</i>. Elles ont par ailleurs commencé très fort en Lot-et-Garonne : près des 3/4 des ateliers du secteur étaient déjà concernés. En octobre, les diaboliques ont fini la saison sur la moitié des ateliers lot-et-garonnais et sur 1/3 pour les <i>Liocoris</i>.	Les dégâts engendrés lors de la saison ont notamment été repérés sur fruits et de manière faible à modérée sur certaines exploitations.	La pression des punaises a été forte et inférieure à celle de l'année 2024.
Punaises	  	Larves de <i>Liocoris</i> (a et b) et <i>Halyomorpha halys</i> sur fruit (c) (Crédit photo : M. CARMENTRAN – CDA 47)	

Oiseaux :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Oiseaux	Il est courant d'observer des nichées au sein des framboisiers durant la saison, ce qui fut le cas sur 2025 (notamment les merles). Généralement les populations se retrouvent de manière assez homogène sur l'ensemble des secteurs.	Cette saison, les oiseaux ont occasionné des dégâts ponctuels et principalement au moment de la maturation des fruits. Les dommages observés ont surtout concerné des fruits picorés, emportés ou tombés au sol, entraînant du déclassement. L'intensité des dégâts causés est restée globalement modérée, sans pertes massives signalées à l'échelle régionale.	La pression des oiseaux a été modérée (voire assez forte) et supérieure à celle de l'année 2024.

Chenilles :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	On a occasionnellement pu recenser des populations de chenilles au cours de la saison (plus ou moins selon les sites et les périodes). Elles ont possiblement pu être apparentées avec des larves de <i>Byturus tomentosus</i> (ver du framboisier).	Ces chenilles peu nombreuses ont certes causé de légers dégâts marqués foliaires localisés, mais sans impact significatif sur le rendement ni la qualité. Leur intensité d'attaque a été très faible à faible cette saison.	La pression des chenilles a été faible et équivalente à celle de l'année 2024. Pour le moment leur présence n'est pas une menace. Néanmoins, si elles venaient à se développer davantage, les conséquences pourraient être inquiétantes.
Chenilles	 <i>Byturus tomentosus</i> sur framboise (Crédit photos : Ephytia)		

Autres ravageurs :

- **Gastéropodes** : Cette saison, les gastéropodes ont été repérés que très ponctuellement et n'ont causé que des impacts mineurs sur les framboisiers des ateliers surveillés du réseau. Les seuls « dégâts » relevés étaient essentiellement liés à la présence de bave sur les fruits, entraînant localement un léger déclassement.
La pression des gastéropodes a été très faible et équivalente à celle de la saison 2024.
- **Drosophiles (*Drosophila suzukii*)** : Elles ont été observées régulièrement dans de nombreuses parcelles de la région. L'intensité d'attaque a dans l'ensemble été faible à modérée : aucun dégât majeur n'a été signalé sur fruits lorsque la cueillette et l'élimination ont été effectuées rapidement. Néanmoins, des populations importantes piégées suggèrent un potentiel de risque si non maîtrisé.
La pression des drosophiles a été plutôt forte et supérieure à celle de la saison 2024.



Drosophiles sur fruit (Crédit photo : FREDON OCCITANIE)

- **Aleurodes** : Des individus ont été observés occasionnellement sur certaines parcelles au printemps (adultes et pontes signalés notamment sur cannes). La gravité des dégâts a été faible et les populations se sont stabilisées au fil de la saison. Elles ont finalement disparu au cours de l'été, sans dégâts significatifs signalés sur fruits.

La pression des aleurodes a été très faible et équivalente à celle de la saison 2024.



Aleurodes adultes et pontes sur feuille (Crédit photos : KOPPERT)

- **Thrips** : Des populations ont été observées sur une partie des parcelles surveillées du réseau (présence relevée notamment sur environ près d'1/3 des exploitations suivies en début de saison), puis elles ont disparu progressivement jusqu'en fin de saison. L'intensité des attaques a été faible et sans dégâts commerciaux majeurs signalés sur fruits ou feuilles.

La pression des thrips a été très faible et équivalente à celle de l'année 2024.



Thrips adultes sur feuille (Crédit photo : KOPPERT)

- **Cochenilles** : Cette saison les individus ont été aperçus sur un nombre limité d'exploitations du réseau. Les premiers signalements ont débuté dès le mois de février dans le secteur de la Corrèze. Les dégâts causés ont été négligeables et les infestations sont restées localisées, avec parfois la présence de miellat, sans conséquence sur la vigueur des plants ni sur la récolte.

Leur pression a été faible sur la saison 2025



Cochenilles à boucliers sur tige (Crédit photos : M. CARMENTRAN -CDA 47)

- **Anthonomes** : Leur présence a également été signalée de façon ponctuelle durant la saison, principalement au stade boutons floraux. Les attaques sont restées faibles à modérées, avec quelques boutons coupés localement mais sans impact significatif sur le rendement à l'échelle régionale. **Leur pression a été plutôt faible et supérieure à celle de la saison 2024.**

• **LES MALADIES**

***Phytophthora spp.* :**

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<i>Phytophthora spp.</i>	La fréquence d'observation est restée occasionnelle à l'échelle régionale. Les symptômes ont été signalés sur un nombre limité de parcelles, souvent de façon isolée et sans propagation généralisée.	La gravité des dégâts est globalement faible à modérée. Elle a néanmoins pu être élevée selon les secteurs (à l'échelle du plant et/ou des foyers), entraînant alors des pertes de pieds.	La pression <i>Phytophthora</i> a été faible et équivalente à celle de l'année 2024.

***Botrytis* (pourriture grise):**

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Botrytis cinerea	Les premiers symptômes ont été aperçus en avril sur quelques sites suivis de Corrèze (essentiellement sur variété Lagorai). De manière générale, ce champignon pathogène a fréquemment été observé sur les parcelles du réseau, en particulier celles situées dans des zones humides ou avec une densité de végétation importante.	L'intensité d'attaque a été modérée : certains fruits et grappes ont été touchés, mais les foyers étaient localisés et n'ont pas tant évolué. La maladie a principalement affecté les fruits en maturation, mais quelques symptômes ont également été observés sur fleurs et tiges sous forme de pourriture molle et de moisissures caractéristiques. Cela a parfois pu entraîner des pertes ou des déclassements de fruits.	La pression Botrytis a été assez forte sur l'année 2025.
			

Botrytis sur variété Lagorai (Crédit photos : K. BARRIERE – CDA19)

Botrytis sur variété Lagorai (Crédit photos : K. BARRIERE – CDA19)

Anthracnose :

Anthracnose	Fréquence d’observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	Cette maladie a régulièrement été observée sur des parcelles de la région, principalement celles avec une végétation dense ou un historique de sensibilité.	Les attaques sont restées faibles à modérées, avec des lésions localisées sur certaines cannes et jeunes pousses et une progression lente au cours de la saison.	La pression de l’anthracnose a été modérée et supérieure à celle de 2024.
	 Symptômes d’anthracnose sur canne et sur feuille (Crédit photos : IRIIS - Phytoprotection)		

Rouille :

Rouille	Fréquence d’observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	Les signalements de symptômes caractéristiques (petites pustules orangées) ont été assez courants sur les parcelles suivies du réseau	Les symptômes étaient principalement localisés sur le feuillage inférieur et l’intensité d’attaque est restée faible.	La pression de la rouille a été modérée
	mais n’ont pas progressé significativement durant la campagne.	Cette maladie n’a entraîné ni chute importante de feuilles, ni impact notable sur la production ou la qualité des fruits.	et équivalente à celle de l’année 2024.
	 Symptômes de rouille sur feuilles de framboisier (Crédit photo : K. BARRIERE – CDA 19)		

Autres maladies :

- **Dessèchement des cannes** : Des signalements ont été réalisés de manière ponctuelle sur certaines parcelles suivies de la région, sans propagation généralisée. Les symptômes concernaient principalement le brunissement et la mort de quelques cannes isolées, sans atteinte majeure à l'ensemble des plants. Les dessèchements semblent liés à des facteurs environnementaux ou physiologiques ponctuels, et le risque régional semble rester faible.

La pression du dessèchement des cannes a été faible plutôt faible et supérieure à celle de 2024.

- **Oïdium** : Cette saison, les symptômes se sont faits rares sur les parcelles surveillées de la région, et principalement sur jeunes feuilles et pousses en croissance. Les taches poudreuses blanchâtres caractéristiques sont restées localisées et l'intensité des attaques est restée faible (n'affectant ni le rendement, ni la qualité des fruits). La maladie s'est essentiellement développée dans des parcelles peu aérées et lors de périodes douces et de faible ventilation.

La pression de l'oïdium a été faible et inférieure à celle de 2024.

- **Virus RLBV (Raspberry Leaf Blotch Virus)** : En Nouvelle-Aquitaine, ce virus a rarement été détecté cette saison avec seulement quelques plants isolés concernés. Les premiers signalements ont débuté vers la fin mai sur certaines parcelles de Corrèze. Les observations concernaient principalement les parcelles expérimentales ou sensibles, avec des symptômes légers tels que chloroses et décolorations en bandes sur les feuilles formant des marbrures, parfois accompagnées d'un léger ralentissement de la croissance des pousses.

La pression du virus RLBV a été faible sur 2024.

Pour rappel, les facteurs favorisant la présence de ce virus incluent la présence d'insectes vecteurs (notamment certaines cicadelles) et des plants sensibles ou non certifiés. Néanmoins, aucune situation épidémique n'a été enregistrée durant cette campagne 2025.

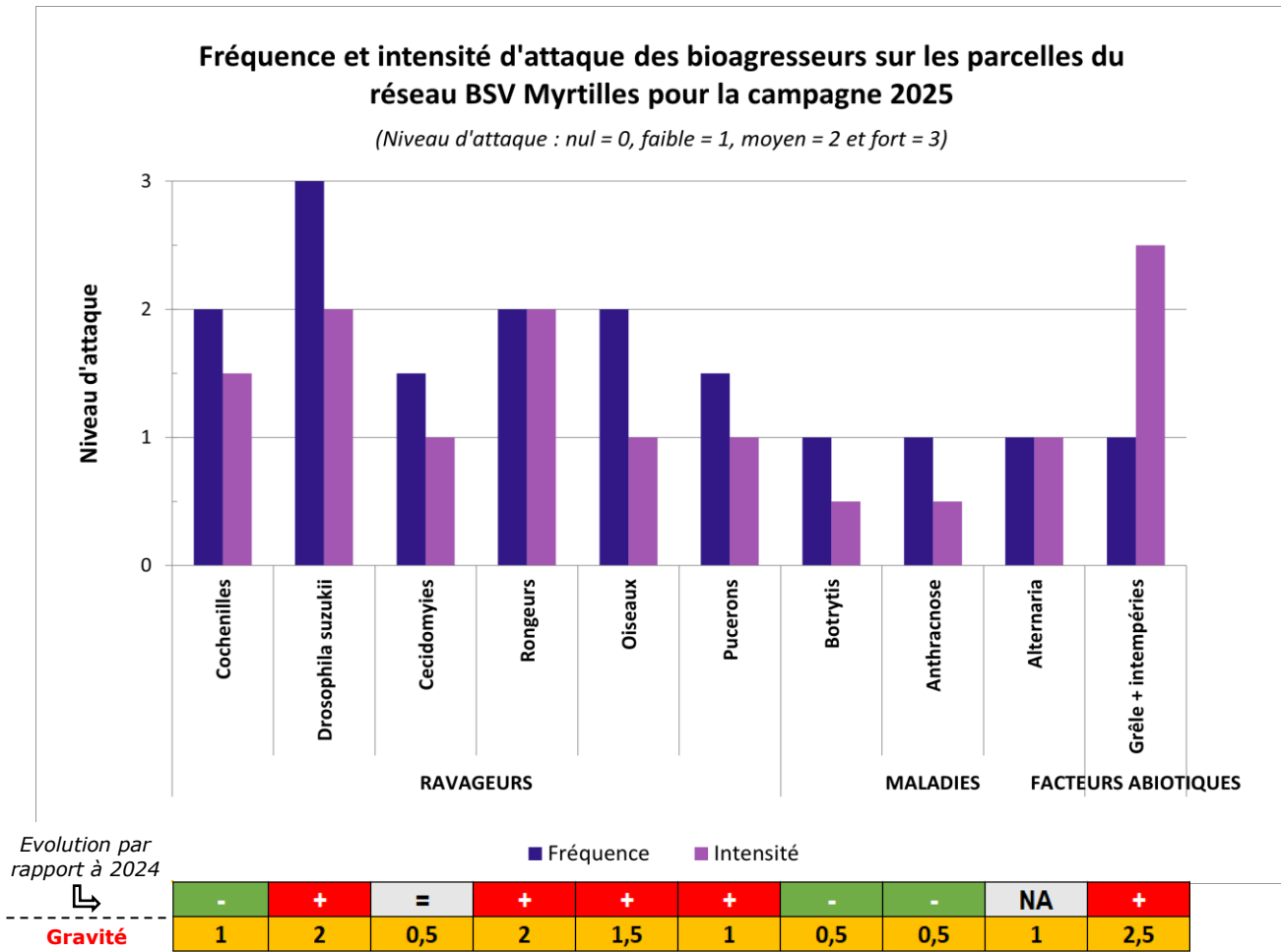


Symptômes du virus RLBV sur feuilles (Crédit photo : J. AUZEL – ADIDA)

Bilan sanitaire myrtille

Graphique Bilan 2025 :

Ce graphique représente la **fréquence** et l'**intensité** des attaques des maladies et des ravageurs observés sur les parcelles de myrtilles du réseau Petits Fruits au cours de l'année 2025. La **gravité** de l'attaque à l'échelle régionale combine la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bioagresseur sur la culture.



Pour les 2^{ème} et 3^{ème} colonnes des tableaux suivants, vous trouverez la représentation par code couleur de la fréquence et de l'intensité pour chacune des problématiques rencontrées (une moyenne sur la région). La dernière colonne représente (avec le même code couleur) la situation pluriannuelle pour cette problématique (mineure, forte, préoccupante).

Fréquence :	2025 : Absence/faible/modérée	2025 : Pression significative	2025 : Pression très forte
Intensité :			
Etat :	Généralement limitée (mineure)	Problématique importante (forte)	Problématique préoccupante

• **LES RAVAGEURS**

Cochenilles :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	Les premiers essaimages de cochenilles à bouclier au stade adulte ont débuté dès le mois de février sur quelques parcelles du Lot-et-Garonne.	Leur intensité d'attaque est dans l'ensemble restée faible avec une certaine variabilité selon les sites (allant de faible à forte).	
	Les populations sont restées présentes tout au long de la saison sur de nombreuses parcelles surveillées du réseau (principalement sur parcelles anciennes ou peu aérées). L'évolution des foyers est restée assez limitée et aucune extension significative n'a été signalée.	Les symptômes observés se limitaient à la présence ponctuelle d'individus sur les rameaux (parfois avec du miellat), sans affaiblissement notable des plants donc sans impact sur la production ni sur la qualité des fruits.	La pression des cochenilles a été modérée et inférieure à celle de l'année 2024.
Cochenilles	 Cochenilles à bouclier sur tige de myrtillier (Crédit photos : M. CARMENTRAN – CDA47)		

Drosophiles (*Drosophila suzukii*) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Drosophiles	Les signalements ont été tardifs sur la saison : les premières observations n'ont commencé qu'au mois d'avril en Lot-et-Garonne (sur le réseau drosophiles, il avait déjà été relevé vingt mâles et cinquante femelles dans les pièges de haies et deux mâles et six femelles dans les pièges en parcelles). En Gironde, le seuil de nuisibilité venait d'être dépassé au cours du mois de juin. Des populations commençaient tout juste d'être capturées sur les secteurs du Limousin, du Lot-et-Garonne et de la Dordogne. A la fin juin, le seuil de risque (≥ 15 mâles / piège / semaine) était enfin atteint en Lot-et-Garonne. Au mois de juillet, les populations ont significativement progressé en Limousin, surtout sur les parcelles du réseau en Corrèze et en Haute-Vienne. Puis en fin de saison, avec la poursuite des récoltes et la présence de fruits résiduels, les populations ont pu se maintenir localement (voire augmenter ponctuellement).	Les premiers dégâts ont commencé à être observés dans les vergers en récolte au mois d'avril, notamment dans le secteur de la Gironde. A la fin-juin, des dégâts notables ont été repérés (essentiellement sur fruits en cours de maturation) en Lot-et-Garonne, Gironde, et Corrèze. Les attaques ont ainsi perduré jusqu'en fin de saison.	La pression des drosophiles a été assez forte et supérieure à celle de 2024. Les populations sont en constante augmentation d'année en année. La drosophile suzukii reste la première problématique sanitaire.



Larves de drosophile et dégâts avancés sur fruit
(Crédit photos : C. SINDOU – FREDON NA & M. LEON-CHAPOUX – CHLORIS ARBO)

Rongeurs :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	Les rongeurs ont régulièrement été observés sur les exploitations suivies de Nouvelle-Aquitaine (surtout en Dordogne), et leur fréquence d'observation a dans l'ensemble été moyenne à forte selon les secteurs. Les indices de présence (galeries, terriers, plants affaiblis) ont été relevés ponctuellement en début de saison, puis plus régulièrement au printemps et en été dans certaines parcelles favorables.	L'intensité des dégâts causés a pu varier considérablement au cours de la saison (de faible à forte), avec des atteintes localisées (principalement sur les jeunes plants ou les bordures de parcelles). Aucun dégât massif ou généralisé n'a été signalé à l'échelle régionale, mais des impacts ponctuels ont pu entraîner des pertes de vigueur, des dessèchements de cannes ou des mortalités isolées, justifiant le maintien d'une surveillance régulière.	La pression des rongeurs a été modérée voire forte et supérieure à celle de la saison 2024.
Rongeurs	 Dégâts de rongeurs sur plants (Crédit photos : M. LEON-CHAPOUX – CHLORIS ARBO)		

Autres ravageurs :

- **Oiseaux** : Durant la campagne 2025, la présence d'oiseaux a été observée de manière régulière sur les cultures suivies de Nouvelle-Aquitaine, en particulier dès le début de la maturation des fruits. Leur fréquence d'observation a considérablement augmenté en cours de saison, avec une activité plus marquée lors des périodes de forte attractivité des baies mûres.

Les dégâts causés ont globalement été faibles à modérés mais localement significatifs, se traduisant par des prélèvements directs de fruits et une perte de rendement ponctuelle. Les impacts ont été très hétérogènes selon les parcelles (bien que plus importants en bordures, à proximité de haies ou de zones boisées, et sur les parcelles non protégées).

La pression des oiseaux a été modérée et supérieure à celle de 2024.



Dégâts d'oiseaux sur myrtilles
(Crédit photos : M. LEON-CHAPOUX – CHLORIS ARBO)

- **Cécidomyies** : Des individus ont régulièrement pu être observés sur les parcelles de myrtilliers visitées du réseau. Leur présence a principalement été signalée au printemps et en début d'été, lors des phases de croissance active des pousses. La fréquence des observations est restée faible à moyenne selon les sites et avec des symptômes visibles uniquement sur certaines parcelles. Les dégâts infligés ont été plutôt faibles, se traduisant par des déformations de jeunes pousses, un ralentissement de la croissance, voire des anomalies foliaires localisées. Aucun impact significatif sur le rendement n'a été rapporté à l'échelle régionale, mais des effets ponctuels sur la vigueur des plants ont pu être constatés, notamment sur jeunes plantations.

La pression des cécidomyies a été faible et équivalente à celle de 2024.

- **Pucerons** : Leur présence a été signalée de manière ponctuelle voire régulière sur les cultures au cours de la saison (surtout au printemps et au début de l'été). La fréquence d'observation a été variable selon les parcelles, avec une présence davantage observable sur les jeunes pousses ainsi que dans les zones où la végétation était dense ou peu perturbée. L'intensité des dégâts est restée faible à modérée, se traduisant par un affaiblissement localisé des pousses, un enroulement partiel des feuilles et parfois une légère diminution de la vigueur des plants. Aucun impact majeur sur la production de fruits n'a été signalé à l'échelle régionale.

La pression des pucerons a été faible et supérieure à celle de 2024.

• **LES MALADIES**

Botrytis (pourriture grise) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Botrytis cinerea	Les premiers signalements de Botrytis ont débuté sur quelques parcelles de Charente et du Lot-et-Garonne à la fin-février. Sa fréquence d'observation est restée globalement faible à moyenne, avec une présence surtout marquée lors des périodes humides, notamment au printemps pendant la floraison et en début de maturation des fruits. Ce champignon s'est par ailleurs étendu sur plus d'1/4 des ateliers suivis du Lot-et-Garonne dès le mois de mai. Sa faible présence s'est ensuite atténuée jusqu'en fin de saison sur les secteurs concernés.	L'intensité des dégâts causés est quant à elle demeurée faible, se traduisant par des atteintes localisées sur fleurs ou fruits, avec des cas de pourriture grise observés principalement dans les parcelles à forte densité de végétation ou à aération insuffisante. Aucun impact sanitaire majeur n'a été signalé à l'échelle régionale, mais des pertes qualitatives ponctuelles ont néanmoins pu être constatées.	La pression du Botrytis a été très faible et inférieure à celle de 2024.
	 Botrytis sur fleurs de myrtilles (Crédit photos : M. LEON-CHAPOUX – CHLORIS ARBO)		

Autres maladies :

- **Anthraxnose** : Cette maladie a occasionnellement été signalée sur certaines parcelles visitées du réseau. Sa présence est restée globalement faible, avec des symptômes principalement détectés en période humide, notamment en fin de floraison et au cours de la maturation des fruits.

Les dommages infligés sont restés faibles et ont pu localement causer des nécroses sur fruits ou rameaux et quelques pertes qualitatives ponctuelles. L'impact sur le rendement est resté limité à l'échelle régionale.

La pression de l'antracnose a été très faible et inférieure à celle de 2024.

Dégâts d'antracnose sur fruits
(Crédit photo : C. SINDOU – FREDON NA)



- **Alternaria** : La situation a été similaire pour ce champignon parasite.

Sa présence est restée faible et limitée à certaines parcelles, principalement en fin de saison ou lors de périodes chaudes et humides. L'intensité des dégâts a été globalement faible, se manifestant par des taches foliaires ou bien des altérations superficielles des fruits sans impact notable sur le rendement.

Pour rappel, cette maladie cryptogamique cause essentiellement le pourrissement des fruits mais est également capable d'affecter tous les organes d'un plant, y compris les fleurs. Une fois la maladie ayant complètement ramolli les fruits, ils se « momifient » puis servent généralement de réservoir à ce champignon pour une nouvelle infection l'année d'après.

La pression de l'Alternaria a été très faible sur la saison 2025.

• **LES FACTEURS ABIOTIQUES**

Grêles & intempéries :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Grêles & intempéries	Des épisodes de grêle et de fortes pluies ont pu être enregistrés ponctuellement en Nouvelle-Aquitaine. La fréquence d'observation est restée faible à moyenne à l'échelle régionale, mais certains secteurs ont été touchés plus sévèrement que d'autres lors d'événements orageux localisés.	L'intensité des dégâts a été très variable, allant de dommages légers (blessures superficielles sur feuilles et fruits) à des impacts plus importants localement, avec chutes de fruits, blessures favorisant l'installation de maladies (Botrytis, antracnose) et ralentissement de la croissance des plants. Bien que ces dégâts n'aient pas entraîné de pertes généralisées à l'échelle régionale, ils ont pu avoir des conséquences significatives sur certaines parcelles.	Les conséquences de la grêle et des intempéries ont été fortes et supérieures à celle de 2024.

Merci aux observateurs du réseau pour le partage d'informations et leurs photos tout au long de la saison 2025 !

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivants : CDA 19, CDA 24, CDA 47, Cadralbret, AOPn Fraises de France, Valprim-Rougeline, Fruits Rouges du Périgord, Périgord fruits, France Food, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Fruidor, Koppert, Scaafel, Socave, Vallée du Lot, SCEA Fines Fraises, Vitivista + agriculteurs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto 2030 piloté par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité ".